

MISCELLANÉES ASSURANTIELLES ET TABAGIQUES, BACTÉRIENNES ET HÉPATIQUES

JEAN-YVES NAU
jeanyves.nau@gmail.com

Un géant de l'assurance fait une croix sur le tabac

Axa est un géant mondial de l'assurance d'origine française. Il vient d'annoncer qu'il allait «tirer un trait sur ses investissements dans le tabac». Mieux: il va rejoindre le camp de la lutte contre le tabac. Encore un effort et il soutiendra la cigarette électronique. L'assureur français va céder ses actifs dans le secteur tabagique. Il indique également vouloir «soutenir les efforts des gouvernements» pour réduire la consommation de tabac. «Une page se tourne pour Axa, explique le quotidien économique *Les Echos*. L'assureur français a décidé de se désengager de l'industrie du tabac en cédant ses actifs liés à ce secteur pour environ 1,8 milliard d'euros, souhaitant ainsi «soutenir les efforts des gouvernements» pour réduire la consommation de tabac. Axa, qui se présente comme un «assureur santé et investisseur responsable», indique dans un communiqué qu'il va «immédiatement céder» les actions du secteur du tabac qu'il détient et dont la valeur actuelle s'élève à environ 0,2 milliard d'euros.» Le groupe va également «cesser d'investir dans des obligations d'entreprises de l'industrie du tabac» et «réduire progressivement son portefeuille d'obliga-

tions émises par ces mêmes sociétés, dont la valeur s'élève actuellement à environ 1,6 milliard d'euros». «Cette décision a un coût mais notre conviction est claire: le coût humain du tabac est dramatique, son coût économique est énorme», écrit dans le communiqué, l'Allemand Thomas Buberl, le directeur général du groupe. «En matière de prévention, les assureurs font partie de la solution. C'est la raison pour laquelle la poursuite de nos investissements dans des entreprises de l'industrie du tabac n'a plus de sens», explique-t-il. Plusieurs investisseurs ont déjà fait une croix sur la cigarette, mais jamais un grand acteur européen. Le puissant fonds de pension américain Calpers (qui gère la retraite des employés de l'Etat de Californie) a abandonné, il y a plus de dix ans, les investissements dans les actions de l'industrie du tabac. Dans son portefeuille actions (et selon le site *boursier.com*) Axa disposait, aux derniers pointages disponibles, de 1,28% du capital d'Imperial Brands, de 0,18% de Philips Morris et British American Tobacco, de 0,11% de Japan Tobacco et de 0,09% de Reynolds American. Ne pas désespérer du grand capital? Imaginer qu'il a une morale? On peut aussi voir dans ce désengage-

ment un symptôme: l'industrie du tabac n'est plus ce qu'elle a été.

The Economist et la résistance aux antibiotiques

L'alarme est lancée plus ou moins régulièrement dans les médias: les médicaments antibiotiques sont «de moins en moins efficaces», le grand peuple des bactéries pathogènes entre progressivement en résistance. Personne ne le conteste plus: après moins d'un siècle de découvertes et d'utilisation massive, cette prodigieuse avancée thérapeutique commence à s'engager dans une impasse. Une impasse d'autant plus menaçante que Big Pharma est en panne d'inventions. Aucun nouveau *paradigme* à l'horizon. Comment imaginer, un seul instant, un monde où l'action thérapeutique des antibiotiques ira en s'épuisant massivement? Le monde de «*The Knick*», par exemple.¹ Où allons-nous? Que pouvons-nous faire d'autre que regarder les nuages monter? Le britannique et très libéral *The Economist* consacre sa Une et un remarquable dossier à ces questions.² On y découvre que ce titre appelle à une action collective – ce qui est, somme toute, assez rassurant. «Nous avons gaspillé assez de temps avec nos avertissements concernant la résistance aux antibiotiques, nous disent nos perfides amis britanniques. Le moment est venu d'agir.» Brexit ou pas.

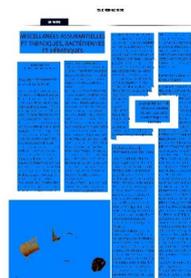
Hépatite C: «défauts de soins» français

Le Conseil national français du sida et des hépatites virales (CNS) vient, publiquement, de dénoncer en des termes très vifs la situation qui prévaut dans la prise en charge des personnes infectées par le virus de l'hépatite C. On sait que, depuis 2014, l'arrivée de nouveaux anti-viraux d'action directe (NAAD) a profondément transformé la prise en charge thérapeutique de cette infection. Ces nouveaux traitements, hautement efficaces et bien tolérés, permettent aujourd'hui d'obtenir en quelques semaines la guérison virologique chez plus de 90% des patients.

«Le coût excessivement élevé des NAAD en France a conduit les pouvoirs publics français à adopter jusqu'ici une politique de limitation de l'accès à ces traitements, en réservant leur prise en charge aux patients dont l'atteinte hépatique est la plus avancée» observe le CNS. Ce dernier avait déjà alerté, en décembre 2015, les ministres français en charge respectivement de la santé ainsi que des finances et des comptes publics. Il relevait alors que les critères d'autorisation de prise en charge financière des NAAD en vigueur étaient plus restrictifs que les recommandations thérapeutiques établies par les experts.

Le CNS faisait aussi part de sa préoccupation face à une situation qui conduit à refuser la prise en charge du traitement à une partie des patients pourtant

le coût humain du



tabac est dramatique, son coût économique est énorme

éligibles sur le plan de l'intérêt thérapeutique, et à différer leur accès jusqu'à aggravation de leur état de santé. « Cette situation perdure depuis de trop nombreux mois pour être considérée comme simplement transitoire, dit-il aujourd'hui. Concernant une pathologie fréquente, elle représente un cas sans précédent, en France, de restriction d'accès de certains patients à de nouveaux traitements plus efficaces, uniquement en raison de leur caractère onéreux. En l'absence de justification thérapeutique, le CNS considère que cet accès différentiel constitue une discrimination entre patients qui n'est pas acceptable sur le plan éthique. »

Les décalages entre l'éligibilité thérapeutique et les conditions effectives d'accès aux médicaments s'aggravent du fait des dernières recommandations d'experts, plus larges que les précédentes: les nouveaux traitements antiviraux devraient être prescrits à tous les patients infectés par le VHC. La situation est d'autant plus tragiquement cocasse que les limitations d'accès coïncident avec les politiques publiques de renforcement du dépistage du VHC. Les médecins dépistent mais ne peuvent pas soigner. « L'absence d'offre effective de traitement à l'issue du dépistage compromet son attractivité, à l'heure où le déploiement d'une offre de tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) devrait favoriser le dépistage plus précoce d'un plus grand nombre de patients » note

encore le CNS.

Pour ces raisons à la fois éthiques et de santé publique, il réclame qu'elle soit « dès à présent redéfinie en fonction de l'objectif du dépistage et d'une offre de traitement antiviral à toutes les personnes infectées par le VHC ». « Certains pays européens ont au demeurant déjà fait ce choix et entrepris de déployer des stratégies adaptées » ajoute-t-il. Le CNS rappelle enfin que le président de la République française avait souligné « la détermination de la France à lutter contre le prix prohibitif de certains nouveaux médicaments, tout en promouvant l'innovation » et rappelé la nécessaire mobilisation des pays du G7 sur cet enjeu? C'était dans *The Lancet*.³

1 The Knickest une remarquable série télévisée américaine réalisée par Steven Soderbergh. L'action est centrée sur l'hôpital Knickerbocker, à New York, au début du XX^e siècle. Le Dr John Thackery (inspiré de William Hasteld), récemment nommé à la tête du service de chirurgie, y est rejoint par le Dr Algernon Edwards (inspiré de Marshall Taylor), diplômé de Harvard et ayant pratiqué à Londres et Paris. Le premier se bat contre ses addictions (cocaïne), le second doit lutter contre les préjugés raciaux et gagner le respect de la population majoritairement blanche de l'hôpital et de la ville.

2 The Economist (21-27 mai 2016): « When the drugs don't work. The rise of antibiotic resistance ».

3 Towards a global agenda on health security Hollande F. (31,50 dollars, ou sur abonnement).

D.R.

